

SAINTE ELENA GUERRA ET L'ÉDUCATION HUMAINE ET CHRÉTIENNE DANS L'ESPRIT-SAINT

Mère Hélène DOMINI

Saint Jean-Paul II, Benoît XVI, tout au long de leur pontificat, ont beaucoup soutenu la théologie des saints. L'un et l'autre, avec leur personnalité, nous ont décrit le rôle des saints dans la vie chrétienne comme des témoins de la foi, des étoiles dans le firmament de l'histoire, des phares pour de si nombreuses générations. C'est pourquoi, nous voulons au terme de notre forum, vous présenter deux modèles de saints éducateurs, qui ont exercé cette mission avec zèle et courage à une époque qui n'était pas facile ! Deux saints qui se sont rencontrés !

La première que nous allons présenter a été canonisée en octobre dernier : sainte Elena Guerra, que saint Jean XXIII a nommé « apôtre du Saint-Esprit ». En effet, elle était convaincue que le retour à une dévotion ardente au Saint-Esprit sera le signe d'un renouveau du christianisme dans le monde.

Après le grand triomphe du démon sur cette pauvre terre, après que des milliers et des millions d'hommes perfides ont, si longtemps, aidé l'esprit de l'enfer à faire le mal, il se lèvera donc aujourd'hui une sainte milice pour réparer tant de dommages et faire autant et plus de bien que Satan et ses disciples n'ont fait de mal !... C'est avec un *Veni*, mille et mille fois répété, que nous le supplions d'éclairer l'esprit et d'allumer le cœur des bons catholiques, afin que, connaissant les moyens qu'il plaît davantage à Dieu que l'on emploie, ils se préparent avec une sainte ardeur à travailler et à souffrir pour cette œuvre très sainte, je veux dire la défaite de l'esprit de Satan et le triomphe de l'Esprit-Saint, de qui nous pouvons attendre le renouveau de l'Église et la sanctification des fidèles.

N'est-ce pas ce renouveau que nous attendons en cette Année Sainte ? Mais il faut des ouvriers ! Nous devons l'être et sainte Elena peut nous y aider ! Elle est une grande éducatrice, qui s'est laissée façonnée par l'Esprit-Saint l'éducateur Divin. En effet, c'est ainsi qu'il est appelé dans le livre de la Sagesse : « L'Esprit Saint, l'éducateur, fuit la fourberie, Il se retire devant des pensées sans intelligence » (Sg 1, 5). Après une présentation rapide de sa vie, nous verrons son œuvre d'éducation et les vertus nécessaires à l'éducateur.

I. GRANDS TRAITS DE SA VIE

Elena Guerra est née le 23 juin 1835 à Lucques en Italie. Elle recevra de ses parents une éducation austère, tout particulièrement de sa Maman. Mais elle remerciera Dieu de lui avoir donné une telle mère : « Je vous remercie, écrit-elle, de m'avoir donné une maman sage et vertueuse, qui m'a fait comprendre que tout ce que le monde estime n'est que vanité. » Elle reçut le sacrement de confirmation à l'âge de 8 ans, ce moment la marqua profondément. Elle découvre l'Esprit Saint et se sent irrésistiblement attirée par lui. « À partir de ce moment, écrit-elle, quand je me trouvais dans une église pour la neuvaine de Pentecôte, j'avais l'impression d'être au paradis. »

Après sa première communion, Elena obtient l'autorisation exceptionnelle de pouvoir communier chaque jour. Son cœur sera sans cesse renouvelé, fortifié par son amour de l'Eucharistie. Son frère se prépare au sacerdoce et ses parents font venir un professeur particulier pour lui donner des cours. Elena désire ardemment participer à ces cours, mais sa maman ne le lui permet pas. Elle accepte seulement qu'on lui enseigne la musique, la peinture et la broderie. Elena arrive cependant à apprendre le latin en suivant le cours de son frère en cachette. Le jour de l'ordination de son frère, elle reçoit cette grâce immense de « faire quelque chose de grand pour Jésus ». Cette ardeur l'animera toute sa vie, dans les épreuves aussi. Lors de ses vingt ans, Elena tombe gravement malade. Ce fut dans ces « années d'attente », comme elle les a appelées, qu'elle approfondit tout l'Ancien et le Nouveau Testament, et lut un grand nombre de livres des Pères de l'Église. En ce temps-là, chez une jeune fille, c'était chose extrêmement rare !

Elle fait aussi un pèlerinage à Rome avec son père à l'occasion du Concile Vatican I. Ce pèlerinage la confirme dans son désir de devenir religieuse. La prière, surtout dans les catacombes, la confirme dans sa résolution de vivre et mourir pour sa foi. Son ardeur missionnaire la fera d'abord rassembler autour d'elle des jeunes filles, qui prieront, se formeront, s'encourageront à vivre une vie chrétienne authentique, qui témoigneront autour d'elles. Elle est en avance sur son temps. Ce qu'elle fonde est déjà l'action féminine catholique. Ce groupe sera le début de sa Congrégation, qu'elle appellera d'abord « Sœurs de sainte Zita » et à qui le Pape donnera ensuite le nom d' « Oblates du Saint-Esprit ». « Cultiver et répandre dans le monde entier la dévotion à l'Esprit-Saint, cultiver l'œuvre qui est la plus chère au Paraclet : la conservation et la propagation de la Foi. » Voilà son ambition spirituelle ! Elle écrira pour cela au Pape, qui publiera plusieurs textes pour répandre cette dévotion et surtout vivifier dans l'Église la grande neuvaine à l'Esprit-Saint, préparatoire à la grande fête de Pentecôte.

Elle aura à souffrir, comme d'autres fondatrices, d'être mise de côté. Elle est interdite de publication elle qui a beaucoup écrit. Elle offre sa vie pour l'Église. Dans son journal, elle écrit :

Il est beau de faire le bien, mais résister à la volonté des autres, se laisser lier les mains sans se rebeller, les unir dans un acte suprême d'adoration et d'adhésion parfaite à la volonté de Dieu, c'est une œuvre encore plus sublime, c'est transformer la situation la plus humiliante en l'action la plus parfaite qu'une créature puisse accomplir.

Sainte Elena passe ses trois dernières années dans la souffrance et la maladie. Elle s'approche de sa pâque. Le 11 avril 1914, c'est le Samedi Saint. Elena meurt après avoir embrassé le sol en disant à haute voix : « Je crois. »

Elena Guerra sera béatifiée par saint Jean XXIII, le pape qui a demandé une nouvelle Pentecôte sur l'Église. Elle est l'instrument que Dieu a choisi pour faire connaître d'une manière nouvelle l'Esprit Saint dans l'Église catholique. Elle a été canonisée par le Pape François le 20 octobre 2024.

Nous allons maintenant parler de son œuvre. Elle nous entraînera à sa suite à nous laisser conduire par l'Esprit-Saint, dans cette belle et grande mission d'éducateurs, qui doit conduire beaucoup d'âmes à la sainteté.

II. FONDATION DE SON ŒUVRE ET LES VERTUS D'ÉDUCATEURS À EXERCER

Nous sommes au XIX^e siècle ! « Il soufflait sur l'Italie une redoutable tempête contre l'Église et son chef, contre la foi même, sous l'impulsion plus ou moins voilée de la franc-maçonnerie » écrit M^{gr} Christiani, biographe de sainte Elena qui a pour titre *Apôtre du Saint-Esprit*. Cela faisait des années qu'Elena s'en apercevait, qu'elle en souffrait. Beaucoup de voix s'élevaient dans le monde pour annoncer la fin de la religion chrétienne et le triomphe de la raison humaine, la victoire inéluctable de la science sur la foi, mais l'Esprit-Saint, sans bruit, agit au fond des âmes pour préparer une nouvelle Pentecôte ! Elena est une de ces âmes.

Je m'aperçus avec grande douleur que notre sainte foi n'avait pas seulement besoin d'être propagée parmi les infidèles, mais encore d'être maintenue chez nous, car les ennemis de l'Église travaillaient avec une activité infernale à détruire dans tous les cœurs la Foi catholique. Mais que faire ?

Son école est sans doute une bien petite chose, à l'origine. Mais nous savons que ce sont les petits, les humbles qui transforment le monde !

Quel témoignage donne-t-elle d'elle-même ?

– *Elle agit pour la gloire de Dieu* (c'est ce qu'enseigne saint Ignace dans les retraites : *ad majorem Dei gloriam*) et entraînera toutes les maîtresses à faire de même.

Lorsqu'elle lance des petits groupes de jeunes filles qui préfigurent déjà d'une certaine manière ce que sera l'Action Catholique cinquante ans plus tard, elle les appellera « Pieuse union des amitiés spirituelles », qui sera l'ébauche de la congrégation qu'elle devait fonder plus tard :

[...] dans ces amitiés spirituelles, on doit principalement viser au bien des âmes et s'exhorter mutuellement à la vertu, se faire de bienfaisantes monitions et se procurer tous les secours spirituels qui peuvent concourir à l'accroissement de la vertu. Dans les bonnes œuvres que l'on fera, on se gardera par-dessus tout de rechercher les louanges ou les approbations, ou de fuir les blâmes, mais on agira uniquement pour la gloire de Dieu.

– *Elle comprend qu'elle doit être un modèle de sainteté et qu'un éducateur doit avoir de grandes ambitions spirituelles.* Cette grâce, sainte Elena la reçoit le jour de l'ordination sacerdotale de son frère, Amaury. Pendant cette Messe, Elena se sentit éclairée intérieurement d'une manière nouvelle. Puisqu'il ne lui était pas permis à elle de partager son sacerdoce, elle pensait qu'il appartenait de faire quand même « de faire quelque chose de grand » pour son Jésus, pour son Dieu ! C'est cela l'ardeur, brûler d'amour pour travailler à l'œuvre de Dieu, à cette civilisation de l'Amour ! Toute sa vie, elle avait ce sentiment de ne jamais en faire assez pour son Dieu. Laissons-la nous dire ce qui se passa en elle :

Un soir de printemps, je ressentis ce désir profond, je le ressentais déjà depuis quelques années, celui de servir Dieu par un apostolat auprès des âmes... Faire la classe à des fillettes qui ne peuvent être instruites ni chez elles, ni à l'école. Ce fut par là que commença la consécration de ma vie au bien du prochain et finalement la création de l'Institut de Sainte Zita [nom de la première Communauté avant de prendre le nom de « oblates du St-Esprit].

– *Elle puise sa force dans la dévotion au Saint-Esprit* : Comment définit-elle la dévotion au Saint-Esprit ?

La dévotion au Saint-Esprit n'est pas une dévotion simplement de prières et de pratique de piété. Au Saint-Esprit est due une « dévotion particulière » qui consiste à correspondre fidèlement à ses lumières, à ses grâces et à ses inspirations. Tu vois ? Dans les autres dévotions, nous prions, et celui que nous prions nous répond en implorant pour nous faveurs et grâces, c'est très bien ainsi. Mais, dans la dévotion au Saint-Esprit, c'est précisément Lui qui agit le premier, puisqu'Il nous éclaire, Il nous attire, Il nous porte au bien, Il nous unit profondément à Lui, et nous correspondons à ses douces impulsions en coopérant avec Lui pour notre sanctification et celle d'autrui.

Voilà pourquoi elle pourra dire que l'Esprit-Saint est le grand éducateur et elle le prendra pour maître.

– *Cette dévotion ne sépare pas non plus d'une grande dévotion à l'Eucharistie : Elle nous enseigne avec clarté le lien entre l'Eucharistie et l'Esprit-Saint :*

Ce même feu qui féconda la Vierge Immaculée et qui nous donna un Dieu fait homme, flambe également sur l'autel eucharistique puisque par l'œuvre de l'Esprit-Saint, le pain devient le Corps et le vin devient Sang de Jésus-Christ... Ne quittons pas le Cénacle sans auparavant nous rappeler que là, après l'institution de l'Eucharistie, eut lieu un autre miracle d'Amour non moins important, c'est-à-dire la venue du Consolateur promis par Jésus, l'Esprit-Saint, qui vint mener à la perfection l'œuvre de la Rédemption, en sanctifiant les fidèles, et ce, en se donnant lui-même à eux.

– *Et qui ne sépare pas d'une dévotion à la Vierge-Marie : Au début de la fondation, Elena consacrera la Communauté à la Vierge-Marie et elle l'invoquera sous le titre de Mère du Bel Amour.*

On pense tellement peu à faire intervenir la médiation de Marie pour demander à l'Esprit-Saint un renouveau plus empressé et plus parfait du cœur et de l'esprit des hommes. Pourtant c'est dans ce renouveau que consiste le renouvellement de la face de la terre.

Pour nous encourager à la prendre comme modèle d'éducatrice, elle nous dit encore :

Retournons aujourd'hui encore à l'école de Marie, la plus sage maîtresse ou encore éducatrice des vertus. À peine apprend-elle de Gabriel que le mystère de l'Incarnation doit être l'œuvre de l'Esprit-Saint, qu'Elle ne cherche rien d'autre, que de se placer et de s'abandonner toute entière entre les mains de l'Amour éternel. Mais nous, faibles et méfiants, lorsqu'il s'agit de surmonter quelque difficulté pour servir Dieu, nous nous laissons effrayer par les obstacles, parce que nous ne pensons pas que l'Esprit-Saint est avec nous et en nous, toujours prêt à nous soutenir et à nous encourager, pourvu que nous ayons confiance en lui. À l'avenir, à chaque difficulté ou chaque répugnance que nous sentirons dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu, empressons-nous d'écouter la voix de la foi qui nous dit : « l'Esprit-Saint est en toi, et tu peux tout en Celui qui te fortifie.

– *Avec un grand amour pour l'Église, elle a offert sa vie pour Elle !*

Trop souvent disait-elle, nous pensons que l'école doit préparer aux réussites temporelles. On apprend surtout pour se faire un avenir terrestre, pour obtenir des diplômes. De l'âme, il n'en est pas question. La culture elle-même n'est guère considérée que dans la mesure où elle rapporte. Pour Elena cette philosophie scolaire est « lamentablement courte et aveugle ». La fin de l'homme, c'est Dieu, Dieu à connaître, Dieu à servir, à aimer, à posséder ! La fin de l'âme c'est d'être divinisée en Dieu et par Dieu, en suivant les pas de Jésus,

qui n'est venu sur terre que pour cela ! L'école fondée par Elena Guerra ne sera donc pas semblable à l'école d'état, telle qu'elle fonctionnait dans l'Italie d'alors. Elle aura les mêmes programmes, les mêmes horaires, un enseignement donné par des maîtresses diplômées comme à l'Etat, mais cette école sera chrétienne avant tout, pour préparer à une vie chrétienne, qui, écrit-elle « se cultive et s'accroît par la prière, par les sacrements et par une fidèle correspondance aux grâces de Dieu », qui forme des saints. Pour cela, il ne suffit pas de saupoudrer en quelque sorte les horaires d'enseignements, d'exercices religieux. Non, il faut éduquer à la pensée de Dieu : « Il faut cultiver la présence de Dieu ; la pensée de Dieu allume dans les cœurs l'Amour divin ». Il faut éduquer aussi à l'amour de Dieu puisé dans le sacrement de confession :

Prépare-toi comme il convient à recevoir le grand sacrement de la pénitence, qui est pour ton âme un nouveau baptême. Pour cela, recommande-toi bien ardemment à Dieu, à la Vierge-Marie et à ton ange gardien, afin d'obtenir la grâce de faire une sainte confession. Sois également attentive à faire ton examen de conscience avec diligence, et ensuite dispose ton cœur au repentir d'avoir offensé le Seigneur et promet-Lui très sincèrement, de souffrir n'importe quel mal plutôt que de l'offenser à nouveau.

Il faut éduquer, à la douceur de Jésus puisée dans l'Eucharistie :

Vive Dieu, qui non seulement nous fait, mais qui nous refait mille fois en nous corrigeant, en nous guérissant, en nous purifiant, en nous perfectionnant, et qui, pour ce faire, a choisi le moyen le plus opportun qui consiste à nous unir à Lui, source de toute perfection. Si nous pouvons dire que la Divine Eucharistie guérit, nous pouvons également dire qu'Elle sanctifie !

Il faut éduquer aussi à la bonté maternelle de la Vierge-Marie :

Travailler de concert avec Dieu : voilà l'effort continu de la Sainte Vierge-Marie, qui, travaillant toujours avec Dieu, arriva à cette valeur si haute de la perfection, à cette plénitude de grâce qui fera l'admiration des Bienheureux pour toute l'éternité.

Il faut éduquer encore au sentiment intime d'appartenance à l'Église, Corps mystique du Christ :

Il y a une présence du Divin Paraclet qui est indéfectible, qui ne peut cesser et qui ne cessera jamais : c'est sa présence dans l'Église, dans laquelle, étant l'immuable et indestructible Corps mystique de Jésus-Christ, ne pourra jamais demeurer sans son Esprit.

C'est tout cela qui doit être inculqué profondément aux jeunes enfants.

En pratique, il y aura donc des prières à l'école, il y aura des fêtes religieuses, des leçons, des exercices, des célébrations comme le mois de Marie, comme la Pentecôte, les solennités mariales. Elle avait le souci d'éduquer les enfants à la vraie liberté, celle des enfants de Dieu, en éduquant les volontés :

Sans voile, le bateau n'avance pas !... Le bateau, c'est notre âme et la voile, c'est la volonté qui doit toujours être déployée et être prête à recevoir le vent favorable des inspirations de la grâce, qui la pousse et l'aide à naviguer sur la mer agitée des événements de la vie afin qu'elle atteigne heureusement le port du salut éternel. Si la voile se replie, le vent n'a pas de force pour pousser le bateau. De même, si notre volonté se replie et se ramasse sur elle-même, uniquement orientée à satisfaire ses désirs, elle n'est pas apte à recevoir les impulsions de la grâce et les suaves inspirations de l'Esprit-Saint. Que de bateaux, ô mon Dieu, sont sans voile ou avec des voiles repliées ! Quelle tristesse ! Après avoir été pour un temps, le jouet des flots, ils resteront ensuite la proie de quelque furieuse tempête ! Ainsi en adviendra-t-il de mon âme si elle ne déplie pas rapidement la voile mystique d'une volonté prompte, généreuse, résolue et constante dans le bien.

Elle tenait à ce que dans ses écoles, il n'y ait pas que des religieuses. Elle encourageait les laïcs à être aussi aux aussi témoins de Jésus et missionnaires. Dans ses écoles, elle tenait à la présence de professeurs laïques. Les élèves auront ainsi sous les yeux des exemples de pratique religieuses par des personnes appartenant au monde, comme la plupart d'entre elle le seront plus tard. L'attitude profonde de ces maîtresses laïques sera une réponse à l'objection qui peut naître dans l'esprit des élèves : « tout ce qu'on nous dit, c'est beau, mais c'est pour des religieuses et tout le monde ne peut pas être religieuse ! » Il ne faut à aucun prix que cette objection puisse prendre racine dans les esprits. La présentation de maîtresses laïques est donc très utile pour cela. Mais elle se rend compte que le recrutement doit se faire avec un soin particulier.

Des maîtresses, elle s'en occupait autant que des élèves. Elle les encourageait à exercer les vertus :

– *L'union à Dieu* :

Là où Dieu règne écrira-t-elle, là germent et croissent les plus belles vertus. Là où Dieu règne, existent toujours paix et sérénité, sécurité et joie ; là brûle le feu mystique du Saint Amour. Là où Dieu règne, il n'y a pas de pauvreté ; au contraire, il y a abondance de richesses que les événements de ce monde ne réussissent jamais à nous ravir.

Comme Mère Marie-Augusta en a reçu l'inspiration pour notre Famille, sainte Elena éduquera ses filles à une vie intérieure intense ! Car l'éducation des cœurs consiste à transformer le vieil Adam ou la vieille Eve en nouvel Adam et nouvelle Eve !

L'âme appelée à se transplanter en Dieu doit avant tout se détacher complètement du vieil arbre sur lequel il a poussé, c'est-à-dire à se détacher de la nature, car il doit passer au règne surnaturel de la grâce... Que la sève précieuse qui passe depuis le Cœur de Dieu dans ton cœur se transforme en fruits de perfection !

Et pour une telle œuvre d'éducation, il faut de la patience :

Elles se trompent les âmes qui croient devoir user de patience seulement dans les graves épreuves et qui ensuite supposent qu'il soit licite de commettre des actes d'impatience de chaque petite contrariété. Il y a des gens qui, en lisant dans les actes des martyrs et la vie des saints, des exemples de patience vraiment héroïques, se font illusion en croyant elles aussi, si elles devaient se trouver dans les souffrances semblables, elles supporteraient généreusement ces peines très graves ; mais entre-temps, elles omettent ce qui est le plus important, à savoir : user de patience dans les petites mais fréquentes difficultés de la vie domestique comme : supporter la vivacité des enfants, l'agitation des personnes âgées, l'amour trop possessif d'une personne, le joug de l'obéissance, les inconvénients d'une santé fragile, les gênes de la chaleur ou du froid, et d'autres petits inconvénients, qui tous ensemble nous offrent une occasion propice d'offrir à notre père céleste un sacrifice incessant de patience et qui sont pour l'âme patiente une source constante de richesses spirituelles. Voici comment on embellit une âme et comment on devient vraiment riche de mérites et chère à Dieu : par l'exercice quotidien et incessant de la patience. C'est sur la patience que doit se concentrer toute notre attention, plutôt que de rechercher de fantaisistes tribulations, des rêves de prison, de martyre, de mort violente.

– *De l'humilité* : elle est à l'origine du chapelet du Saint-Esprit, sept semaines pour demander les sept dons du St-Esprit.

Prie l'Esprit-Saint de t'accorder le don de la vraie sagesse, et avec elle, tu acquerras aussi l'humilité. L'âme humble ne méprise personne, elle ne blâme pas les actions d'autrui, elle ne se vante pas ni de ce qu'elle est, ni de ce qu'elle fait ; elle ne prétend avoir toujours raison, mais elle cède à l'opinion et à la volonté d'autrui. Insultée, elle ne se met pas en colère ; offensée, elle ne s'indigne pas ; provoquée, elle répond avec douceur ; réprimandée, elle se tait et s'humilie ; méprisée ou négligée, elle ne se trouble pas ; elle ne désire rien, n'exige rien ; elle est sereine.

L'humilité grandit avec la confiance en Dieu : « Dans la confiance se trouve notre soutien et notre salut. »

Dans toutes ses institutions rayonnait la joie, l'entrain, fruit de la vie selon l'Esprit : « Servez le Seigneur avec joie nous dit le Ps 99. Dieu lui-même nous le commande et avec raison... N'est-il pas opportun de se rappeler ce que disait saint François de Sales : « Un saint triste est souvent un triste saint. » »

Sainte Elena a écrit de riches enseignements sur la mortification qu'elle a exercée elle-même.

La prière est la soumission de son intelligence à Dieu, et en même temps une façon pour la créature de se jeter avec amour et confiance dans les bras du Créateur. La mortification est le don de nos sens et de notre volonté à Dieu, et en même temps une satisfaction spontanée pour tant de dettes que nous avons contractées envers le

Seigneur. L'union de la prière et de la mortification parvient donc à former un sacrifice accompli et dons agréable à Dieu.

Elle poursuit en écrivant :

La mortification doit être passive, mais aussi active : elle obéit parfaitement aux commandements que Jésus a donné à ses disciples, de renoncer à eux-mêmes. Il faut mortifier l'esprit dans sa trop grande activité et son excessive curiosité, et dans ses désirs et ses sentiments désordonnés. Il faut mortifier les sens et leurs exigences, surtout la langue ; et accomplir dans un esprit de mortification les devoirs de notre état.

D'autres vertus sont encore importantes à développer dans l'âme de l'éducateur selon sainte Elena : l'abandon :

Au lieu de dire : « Je ne suis pas capable », dis plutôt : « Je peux tout dans l'Esprit-Saint » et jette-toi en Lui comme le poisson dans la mer, comme la tourterelle errante se laisse tomber dans le nid. Oui, abandonne-toi !

Mais aussi la confiance, l'attention...

Elles doivent surtout être animées par l'amour :

L'âme qui aime, s'enflamme du zèle le plus fervent et fait sien les intérêts de Dieu, se dépense pour lui de toutes ses forces et accepte avec générosité les humiliations et les peines.

Elle a le désir que ses filles soient « missionnaires de l'Amour ». C'est aussi ce qui m'a conquise car dans notre Famille Missionnaire, nous devons être « apôtre de l'Amour ».

Chaque semaine, elle réunissait les maîtresses pour qu'elle rende compte de leur travail. Elles les connaissaient toutes nommément et les suivait de près par la pensée, par la prière, par une affection toute maternelle. Elle avait composé et elle faisait réciter par toute la Communauté une prière spéciale pour obtenir la faveur de Dieu sur l'école :

O Jésus adoré, je vous recommande à tout moment notre école. Faites qu'il y règne toujours la foi la plus vive, la plus pure et ardente charité, la doctrine évangélique, la concorde chrétienne, la sincérité, l'humilité, l'activité, l'amour de l'effort, mais par-dessus tout qu'il y règne votre sainte grâce et une patience inlassable. Que les maîtresses soient saintes et saintes aussi les élèves !

Sa prière fut exaucée puisque sainte Gemma fut une de ses élèves.

CONCLUSION

Elena Guerra avait un esprit d'apôtre. En plus de la fondation de sa Communauté, d'écoles, Elle écrira plusieurs fois à Léon XIII pour que dans l'Église, on fasse connaître cette dévotion à l'Esprit-Saint. L'objectif de sainte Elena est que

le pape écrit aux évêques, et à travers eux à toutes les paroisses du monde afin que les fidèles se préparent à Pentecôte par une neuvaine. Léon XIII se laisse convaincre par les arguments de sœur Elena Guerra, et le 5 mai 1895, il écrit une lettre intitulée *Provida Matris Caritate*. Dans cette lettre, il demande à toute l'Église de se préparer à la fête de Pentecôte par une neuvaine solennelle au Saint-Esprit pour l'unité de l'Église. Que cette Année Sainte augmente en nous :

– la foi :

La foi a toujours été mon unique soutien, même quand tout semblait perdu... Quand des personnes prudentes et pieuses voulaient m'enlever toute espérance, que raisonnablement elles prenaient pour des illusions... Mais Dieu n'a que faire des raisons humaines. Il veut la foi et accorde tout à la foi. »,

– l'espérance : « vertu, qui plus que toute autre vertu exige beaucoup d'ardeur » que nous devons vivre particulièrement cette année

– et la charité : « qui supplée à tout, porte tout avec soi, donne efficacité à tout, sanctifie tout. Si le feu de la charité ne brûle pas dans notre cœur, aucune vertu n'arrivera à se perfectionner en nous »

Ces trois vertus sont si nécessaires pour être éducateurs fermes et doux que notre monde attend et pour répondre à l'urgence de l'éducation humaine et spirituelle en vue de la civilisation de l'Amour.

En 1880, elle avait rencontré Don Bosco, dont nous allons parler maintenant, qui était de passage à Lucques. Il l'avait encouragée à continuer son apostolat auprès des jeunes, mais aussi de continuer à écrire. « Vous êtes le stylo du Saint-Esprit » lui-a-t-il dit !

ANNEXE : PRIÈRE DE SAINTE ELENA GUERRA

O très pure Vierge Marie, toi dont l'Esprit-Saint, dans ton Immaculée Conception, fit un Tabernacle élu de la Divinité, prie pour nous ! Envoie, Seigneur, ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre !

O très pure Vierge Marie, toi qui dans le mystère de l'Incarnation, par l'opération du Saint-Esprit, devins vraie Mère de Dieu, prie pour nous ! Envoie, Seigneur, ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre !

O très pure Vierge Marie, toi qui, étant en oraison avec les Apôtres dans le Cénacle, fus comblée du Saint-Esprit, prie pour nous ! Envoie, Seigneur, ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre !